



Edito

Mars 1996 : le numéro 0 d'Archivore sort et nous n'existons pas encore. En 30 ans, que de monde est passé au sein de l'association ! Membres actif·ve·s ou simples adhérent·e·s, l'Aedaa a su accueillir chacun·e en son sein avec ses idées, ses projets ou ses compétences pour permettre à l'association d'échanger, partager, explorer. Certain·e·s, au cours de son histoire, auront même connu un écho à l'échelle nationale du temps où le collectif A8 était encore actif.

Ce numéro entend donner la parole aux ancien·ne·s : quels souvenirs ont marqué leur passage à l'Aedaa ? Que leur a-t-elle apporté ? Quelles fonctions y ont-il·elle·s occupé ? Quel lien les rassemble aujourd'hui ? Car il est vrai qu'à la lecture de leurs articles, on ressent qu'une chose les unit : le sentiment d'appartenir à une grande famille.

Mars 1996 : le numéro 0 d'Archivore sort et nous n'existons pas encore. Jérôme Thuez, alors président, clôturait son éditio sur ces mots : "La création de cette association est une belle chose lorsqu'elle fonctionne bien et se met au service de ses adhérents" - jusque là, il nous semble qu'elle a toujours rempli sa mission - "Longue vie à Archivore et à l'Aedaa !" - hymne que nous reprenons et célébrons ici. *Mai 2025 : le numéro 48 d'Archivore sort et peut-être que certain·e·s d'entre vous qui lisez ces lignes n'existez pas encore.*

Bonne lecture.

Alexis Hamelin et Mia Viel
Copilotes d'Archivore

Sommaire

| | |
|-------------------------------------|-------|
| Édito | 1 |
| Dossier spécial 30 ans | 2-10 |
| Interlude jeux | 11-12 |
| Dossier spécial 30 ans (suite)..... | 13-17 |
| Les bulles de Maya | 18-19 |
| Remerciements | 20 |

Aedaa

11 boulevard Lavoisier

49000 Angers

www.aedaa.fr

aedaa@mailo.com

Retrouvez-nous au local :

Université d'Angers, salle A003



@aedaa1995

Direction de publication et graphisme

Alexis Hamelin et Mia Viel

Comité de rédaction

Angèle Benesteau, Jean Chevalier,
Sibylle Gardelle, Vanina Gasly,
Alice Grippon, Alexis Hamelin,
Maya Jannin, Éric Lechevallier,
Julien Le Magueresse,
Emma Le Roux, Audrey Lestage,
Guillaume Mortier, Quentin Rabier
et Mia Viel

ISSN

1299-541X



DOSSIER SPECIAL

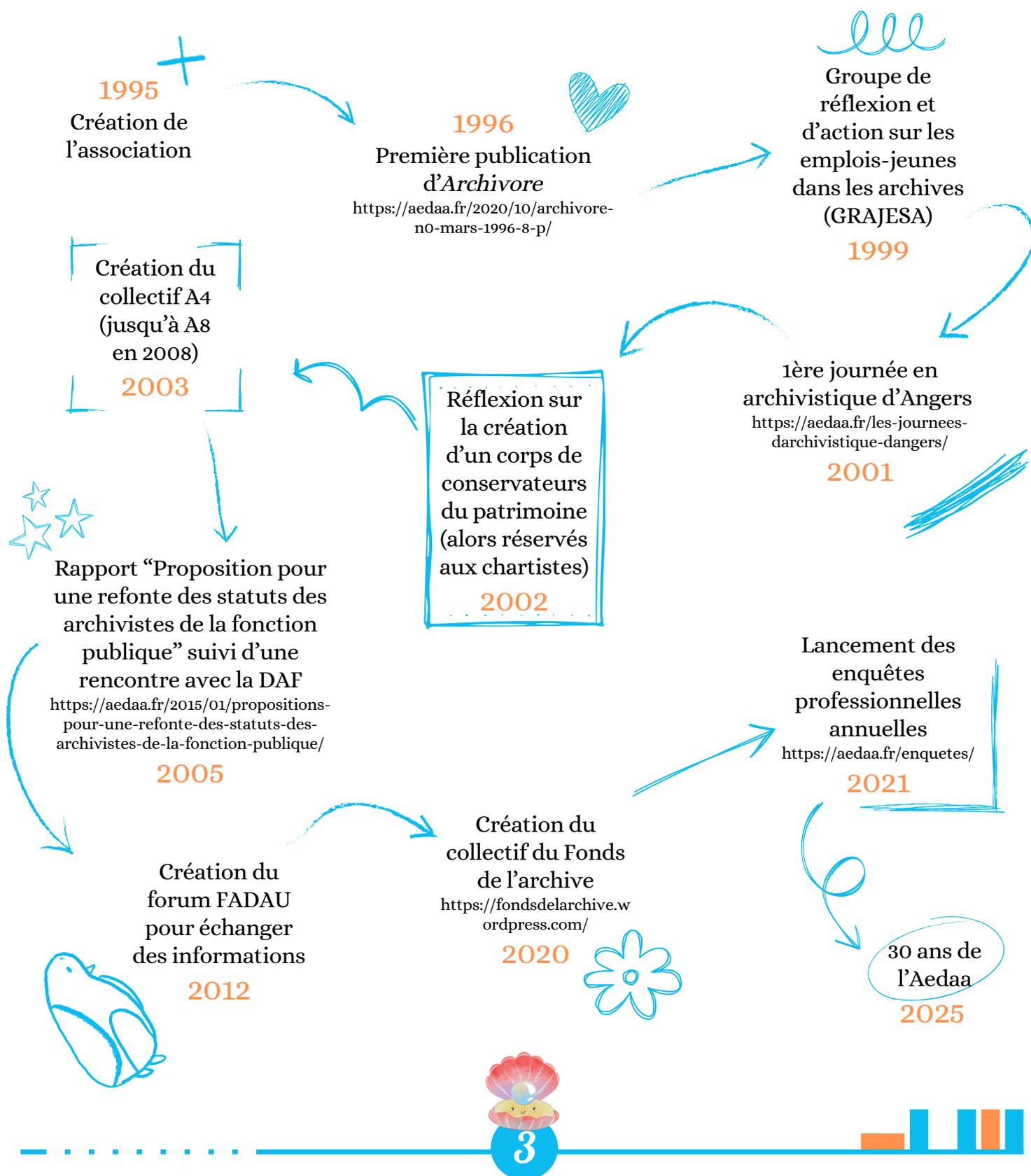


30 ANS DE L'AEDAA

Des petites histoires dans la grande

L'Aedaa en quelques chiffres

Dans le numéro 40 d'*Archivore*, une petite chronologie de quelques temps forts de l'association vous était présentée (cf *Archivore*, n°40, novembre 2020, p. 12). Nous nous permettons aujourd'hui de la compléter, en guise d'introduction à ce dossier spécial 30 ans de l'Aedaa.



Celui qui a milité pour l'ouverture des concours

Témoigner est un exercice périlleux : la mémoire est une amie infidèle, et mes archives personnelles – faut-il l'avouer ? – ne sont pas toujours d'un grand secours, tant elles sont dispersées et parcellaires.

Je me bornerai donc à brosser un tableau très partiel de mes « années Aedaa », à partir de 2003. Malgré un passage assez bref à Angers, j'avais gardé – et je garde encore – un vif attachement à ce qu'était la formation à l'époque et à l'esprit d'ouverture qui nous animait, sous la figure bienveillante et iconoclaste de Valérie Poinssotte. La qualité des relations et du travail que nous menions avec les présidents successifs de l'association – Jean Chevalier, Katell Bonnebas, Mathilde Armand – et les animatrices du bureau emploi – Agnès Vanbalberghe, Éve Jullien – comme avec tous les autres membres actifs de l'association, étaient le meilleur ciment de notre engagement.

J'ai, pour ma part, commencé à participer à la vie de l'Aedaa à travers son site web, dont j'ai co-animé la rédaction durant quelques années. Mais l'Aedaa nous permettait surtout d'agir pour faire avancer les causes qui nous tenaient à cœur. La grande affaire de cette époque fût juridique et professionnelle. L'Aedaa avait commencé dès 2003 à se rapprocher des associations-sœurs de Lyon 3, Mulhouse et Saint-Quentin-en-Yvelines pour constituer le Collectif A4, qui s'est par la suite élargi. La question de l'accès au concours et des déroulements de carrière nous a très vite rassemblés, car beaucoup

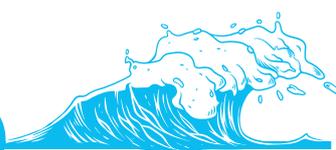
d'entre nous étaient confrontés à un dispositif qui n'offrait pas aux archivistes issus des universités toutes les opportunités qu'ils méritaient.

De ce long effort je retiendrai quelques temps forts : la réflexion collective sur nos revendications, nécessaires et formatrices ; le travail avec nos partenaires, qu'il s'agisse de l'AAF ou des collègues des bibliothèques et des musées ; les rendez-vous avec les instances publiques ; nos discussions, enthousiastes, toniques, parfois polémiques mais toujours tournées vers nos objectifs ; et, finalement, les résultats obtenus.

L'ouverture à tous du concours externe de conservateur du patrimoine, en 2007, était une question de justice et d'équité ; elle a été une très grande satisfaction, y compris pour ceux qui, comme moi, n'avaient pas l'intention de s'y présenter ! L'amélioration des carrières des attachés de conservation du patrimoine n'est intervenue qu'en 2017 : je suis pourtant heureux que nous ayons pu aider à faire avancer ce sujet.

Pour finir, un souvenir plus léger : la célébration des 10 ans de l'Aedaa, en 2005, qui a duré jusqu'à tard dans la nuit. Une occasion de nous montrer à nous-mêmes que les archivistes savent vivre, faire la fête et se détacher de leur bien sérieuse profession. Je vous souhaite un 30ème anniversaire tout aussi festif !

Éric Lechevallier
Promotion 1998-1999



Jean Chevalier

Celui qui a dressé l'Aedaa en collectif



Prendre la plume pour *Archivore* et raconter mes souvenirs au sein de l'association, c'est toujours un instant de nostalgie.

Revenu à Angers suite à mon arrivée aux Archives de Maine-et-Loire en 2000, j'ai pu m'impliquer dans l'Aedaa d'abord en tant que vice-président, puis trois ans comme président. L'objectif principal de l'association consistait à créer du lien entre étudiants et diplômés pour favoriser les recherches de stage et l'insertion professionnelle. L'association comptait alors (en 2001) 155 membres et les commissions mobilisaient beaucoup d'adhérents avec qui j'ai toujours plaisir d'échanger.

Avec plus de 200 membres en 2003, les diplômés étaient de plus en plus implantés sur l'ensemble du territoire et des sujets de portée nationale commençaient à voir le jour, comme, par exemple, les difficultés d'accès au concours d'assistant qualifié de conservation. Ces questionnements ont été l'occasion de rapprochements dès 2002 entre les différents président·e·s des associations de formation archivistique universitaire. À force de rapprochements, la question de la mise en place d'une instance de discussion et d'échange entre associations s'est posée.

En septembre 2003, à la toute fin de mon mandat de président, une première réunion officielle a été organisée en présentiel à Paris, avec Anthony Rigault comme représentant de l'Aedaa. Ce temps d'échange

réunissait les représentants de Mulhouse (association des licences, maîtrise et DESS en techniques d'archives et de documentation – Adelitad), Lyon (association des diplômés en archivistique de Lyon 3 – Adal) et Saint-Quentin-en-Yvelines (association des diplômés et étudiants du DESS d'Archives des Yvelines – Adeda 78), qui comptabilisaient à elles quatre 400 adhérents. L'objectif de ce collectif consistait d'abord à dresser un état des lieux de nos associations respectives, de nos activités et surtout de nos zones d'intérêts communs afin d'envisager une manière de fédérer nos énergies sur certaines actions, le tout en conservant notre intégrité et sans qu'une structure prenne le poids sur une autre. Si les premières réflexions de noms ont d'abord porté sur un CADAU (collectif des associations de diplômés d'archivistique universitaire), c'est le nom de collectif A4 qui lui a été préféré : un « nom à géométrie variable qui ne demande qu'à devenir A5... ou plus si affinité ». L'histoire lui donnera raison.

Se replonger dans l'histoire de l'association prend une saveur particulière pour moi puisque depuis deux ans j'ai fait le choix de quitter le monde archivistique. J'occupe désormais les fonctions de chef du service de la Relation usagers au Département de Maine-et-Loire, une continuité après 10 années consacrées aux publics des Archives départementales.

Jean Chevalier
Promotion 2000-2001



Celle qui se fait surveiller par la Police !

Octobre 1997. Me voilà enfin en DESS Histoire et métiers des archives. Nous nous regardons tous, à l'orée de cette nouvelle année. Quelques-uns se connaissent déjà, issus de la maîtrise Archives. Les autres... Nous venons de toute la France, avec des parcours divers et avec l'envie de découvrir un métier encore mystérieux.

Arrive Valérie Poinssotte. Quiconque a suivi ses cours ne peut les oublier, mêlant à la fois théorie archivistique et exemples de terrain ! Elle nous a martelé les bases du métier, ses difficultés, mais aussi ses joies, nous rappelant qu'il nous faudrait faire notre place dans un monde, public ou privé, pour qui les archives seraient rarement une priorité. Alors, quand je martèle à un élu ou un service pressé de me déverser ses archives que mon service n'est pas une annexe de la déchetterie, j'ai toujours une pensée pour Valérie...

Ensuite, place à l'Aedaa et à la présentation de ses activités. Quelques jours après, nous testons la dynamique de l'association, avec un parcours découverte d'Angers et un pot convivial regroupant diplômés et étudiants. L'ambiance est bonne, je deviens membre.

Si l'Aedaa vise à créer du lien entre étudiants et diplômés, elle recense déjà les offres de stage et d'emploi. C'est même grâce au bureau emploi que je décroche mon premier poste, aux Archives départementales du Morbihan. Une question se pose d'ailleurs très vite : faut-il jalousement garder les offres au sein de l'association ou les partager avec les formations de Mulhouse et de Lyon ?

Cela engendra des débats fort animés à l'époque.

En novembre 1998, suite à la démission de plusieurs élus, je me retrouve présidente pour un an, essayant d'apaiser la situation. Avec le conseil d'administration, nous restons à l'écoute des adhérents. Depuis 1997, c'est la vogue des « emplois-jeunes », où, pour un faible salaire, de jeunes diplômés doivent assurer le travail d'un archiviste confirmé. Nous organisons un débat entre étudiants, diplômés et représentants syndicaux... sous l'œil de deux policiers en civil, qui craignaient sans doute une rébellion archivistique de masse !

Mais l'Aedaa, pour moi, cela restera à tout jamais *Archivore*. Un an à assurer la recherche d'articles, la correction et la mise en page des textes. Ah, le logiciel qui plante, les lignes qui se décalent... Mais surtout une belle expérience de travail en équipe et la fierté de voir chaque numéro arriver à son terme (presque) dans les délais !

Alors, merci à l'Aedaa pour l'accueil à Angers, le coup de pouce pour le travail, la confiance des adhérents et ces longues soirées à cogiter sur le prochain *Archivore*. Merci à ceux qui ont créé l'association, bravo à tous ceux qui ont continué l'aventure et bon courage à ceux qui en perpétueront la dynamique.

Bon anniversaire !

Vanina Gasly
Promotion 1997-1998



Quelques mois élue au CA mais l'Aedaa c'est tellement plus que cela ! L'Aedaa, cela a commencé dès les années de licence / maîtrise / DESS (puisque tel était le cursus à mon époque) en 1999-2003 en étant simple adhérente. Mais c'est surtout à partir de décembre 2004 que j'ai souhaité m'engager plus : étant recrutée à l'Association des archivistes français, je comprenais d'autant plus l'importance de l'engagement et cela me permettait d'apporter ma pierre à l'édifice, de rester en contact avec Angers tout en travaillant à Paris. Je fus donc candidate au Conseil d'administration en 2005 et devins vice-présidente sous la mandature de Katell Bonnebas-Auguié.

La reprise de la publication du bulletin *Archivore* a été un de nos grands sujets : nous avions de grandes ambitions entre sollicitations pour des articles, entretiens avec des archivistes de tous horizons, enquêtes papier et numériques ... Nous avons imaginé le logo (le crocodile *Archivor* - qui a mangé le e - des numéros 36 à 38) et travaillé à une nouvelle mise en page.

J'ai souhaité arrêter mon engagement au CA de l'Aedaa à quelques semaines de donner naissance à mon premier enfant fin 2006 et de la signature de mon CDI : il m'était de plus en plus difficile de maintenir un engagement suffisant et je m'éloignais de plus en plus de mes années étudiantes.

Il m'est toutefois resté une chose importante de ces années à côtoyer l'Aedaa : les associations constituent un endroit idéal de tissage de réseau et cela n'a pas manqué dans ce cas. En interne au CA, j'ai côtoyé des archivistes que je rencontre encore maintenant, même 20 ans après et malgré plusieurs changements de poste. En externe au CA, la période était aussi celle du Fadau ou collectif A4 puis A5... jusqu'à A8 ! avec la grande victoire de l'inscription reconnue au concours de l'Institut national du patrimoine avec nos diplômes de DESS avant que l'école ne modifie ses conditions d'inscription pour nous en éloigner de nouveau. Les dossiers suivis, les actions menées ont considérablement impacté mes amitiés. La plupart de mes amis archivistes les plus chers viennent de ces actions... les autres viennent d'ailleurs de mes années d'études !

Et si 2025 est l'année des 30 ans de l'Aedaa, j'ai eu la chance de fêter ses 10 ans fin 2005 avec une soirée qui a donné lieu à une grande fierté : un concours de vitesse de montage de boîte d'archives que nous avons remporté haut la main avec mon groupe... Mon cerveau a-t-il enjolivé ce souvenir de la même manière qu'il avait quelque peu effacé mon engagement ? Je n'espère pas car maintenant que tout ceci m'est revenu, je chéris ces années passées en compagnonnage avec l'Aedaa et les archivistes qui se sont tant investis pour elle.

Alice Grippon
Promotion 2002-2003



Celle qui a organisé les 20 ans de l'association

15 ans déjà...

Me voilà plongée dans mes souvenirs et mes archives personnelles pour écrire cet article !

J'avais bien sûr entendu parler de l'Aedaa lors de mes études, notamment pour participer aux fameuses soirées bowling ou pour l'organisation de la journée d'étude en Master 2.

Et puis à l'automne 2010, je vois cet appel à candidatures pour renouveler le bureau de l'association. Pourquoi pas ? Venant de débiter ma vie professionnelle à Angers, je souhaite garder des liens, rencontrer d'autres archivistes.

Élue à cette assemblée générale des 15 ans de l'Aedaa, je me retrouve trésorière adjointe d'Oriane Troubat. Moi qui ne suis pas très douée avec les chiffres, ça fait sourire mon entourage ! Dans un premier temps, encaisser des cotisations est tout à fait dans mes cordes et j'apprends petit à petit... Le budget de la journée d'étude du Master tient alors une place importante dans les finances de l'association, et demande un certain suivi.

Étant sur place, je suis sollicitée pour présenter l'Aedaa aux étudiants. Exercice auquel je suis peu familière, mais qui permettra une rencontre personnelle essentielle.

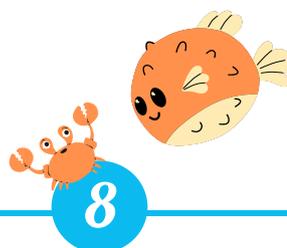
Je me souviens aussi de l'organisation de cafés archivistes, permettant des rencontres entre étudiants et diplômés et des journées d'intégration, pour lesquelles on avait notamment créé un jeu de piste dans Angers (j'ai encore les énigmes dans mes dossiers !) et des visites ludiques de la ville.

2015, c'est la refonte du logo... Quelques débats internes pour aboutir à la version actuelle ! Et bien sûr, l'année des 20 ans de l'association. Pour l'occasion, on avait organisé une journée d'étude à la Cité des associations autour de l'engagement associatif. Un gros travail de préparation...

Je pense avoir passé la main à la fin de l'année 2017, un chantier d'annuaire était en cours depuis quelques temps déjà.

Au delà de tous ces événements, et j'en oublie, il y a surtout de beaux liens d'amitié, qui pour certains perdurent toujours, dans ma vie personnelle ou professionnelle.

Sibylle Gardelle
Promotion 2009-2010



Audrey Lestage

Celle qui a permis de transmettre les informations

Les années de Master Archives sont des années qui sont passées à toute vitesse dont les souvenirs sont parfois un peu flous.

J'ai eu la chance de faire partie de l'Aedaa au cours de ma deuxième année de Master en tant que présidente puis l'année suivante en tant que diplômée et vice-présidente.

Pour ma part, l'objectif de mes années dans le bureau a été de mettre en place les outils nécessaires pour faciliter le travail des successeurs. Lors de nos premiers pas dans le bureau, j'ai pu découvrir le fonctionnement d'une association entre étudiants pris dans le flot de leurs études mais demandeurs d'expérience et nouveaux diplômés dispersés dans toute la France. En tant que débutante dans le monde associatif, j'ai senti qu'il me manquait des informations au bon moment pour comprendre rapidement ce qui était attendu de mon poste et de l'association. Avec du recul, l'idée était d'avoir à disposition un ensemble d'informations pour permettre une passation rapide et efficace (les changements étant annuels et constants) et donc avoir plus de temps pour mettre en place des actions et activités pour faire vivre l'association sur une année qui passe vite et se termine tôt.

L'année suivante, la prise d'un nouveau poste, la préparation des concours et la distance en complément d'un second poste en médiathèque les week-ends m'ont cependant fortement éloignée de l'association dont le relais était passé au bureau étudiant, efficace et volontaire.

Je garde un bon souvenir de ma participation à l'association et force est de constater, de mon côté, son utilité : la fracture entre études et monde professionnel se fait vite et le lien demeure important à conserver. Il permet d'entretenir un réseau d'archivistes efficace et d'apporter une double vision : celle de l'œil neuf des étudiants, dans la théorie, et celle de l'œil expérimenté des diplômés, dans la pratique et le quotidien des services. Les deux se complètent et sont importants dans un monde archivistique en constante évolution.

J'ai aussi aimé revenir après un an, lors de la journée d'étude organisée par les master 2, pour participer à l'ouverture et pour y revoir l'université avec un œil de nouvelle diplômée, retrouver le dynamisme et l'enthousiasme (parsemé d'un peu de stress) des promos qui nous succèdent et succéderont.

Bon anniversaire à l'Aedaa 😊

Audrey Lestage
Promotion 2018-2019





Celui qui s'est embarqué dans l'asso malgré lui

Nous y voilà, ça y est l'Aedaa a 30 ans... Beaucoup d'années derrière nous, encore pas mal devant, de quoi s'arrêter cinq minutes pour présenter le parcours des membres. Pour ma part, mon histoire avec l'Aedaa commence en 2018. Je venais de rentrer en master 1 et nos master 2 nous avaient déjà mis le grappin dessus pour nous motiver à adhérer et il fallait un représentant de promo pour le conseil d'administration de l'association. Comme toutes les promos, on débarquait un peu tous de toute la France et la conversation de ma promo était restée un bon moment silencieuse quand il a fallu nommer un représentant de promo au CA de l'association. Je me suis porté volontaire, et comme j'étais le seul j'ai été nommé d'office. Tous les master 1 ont été réunis le lendemain par deux adhérentes de M2 (Amandine Marteel et Audrey Lestage) pour une présentation de l'asso et de ses missions. Nous nous sommes donc pointés à douze avec nos deux marraines de M2 dans une des petites salles de travail au rez-de-chaussée du campus LLSH, je vous laisse imaginer le manque de place. Plusieurs autres amies (en archives on avait déjà des promos majoritairement féminisées) avaient décidé d'adhérer avec plus ou moins de régularité. En 2019, j'ai été élu président de l'association. Traditionnellement à l'Aedaa, l'inscription du nouveau bureau à la préfecture et le passage des codes pour les comptes sont toujours de grands moments de longueur et comme ça se passe tous les ans (la durée du mandat du bureau), c'est (c'était?) un peu une tradition chez nous.

À l'époque, nous souhaitions célébrer les 25 ans de l'association en faisant, courant 2020, une sorte de conférence comme ce qui avait déjà été fait précédemment pour célébrer un autre anniversaire de l'association. Durant le mandat, l'association a pu compter sur un bureau solide et dynamique, notamment parce que plusieurs M1 avaient décidé d'adhérer et que Mia Viel (M1), avait directement intégré l'équipe en qualité de trésorière. Cette période m'a particulièrement marquée car elle a été une reprise de l'association, cette dernière ayant enchaîné une période de manque de motivation de ses adhérents et un passage de creux avec le désengagement de plusieurs figures de l'association. Pendant cette période plusieurs ateliers avaient été organisés pour présenter les attendus des livrables de la formation, donner des conseils sur les stages et les partiels. Début 2020, ce fut la période de stage, et patatra ! La période a aussi été celle du COVID et tous les projets tombèrent à l'eau, dont le projet anniversaire des 25 ans.

Je garde tout de même un excellent souvenir de mon passage dans l'asso, j'y ai noué de nombreux contacts avec les promotions venant après moi, et, même si depuis que nous avons obtenu le diplôme nous nous sommes éloignés, je continue de garder contact avec certains.

Longue vie à l'Aedaa, créatrice de lien, et à dans 30 ans !

Quentin Rabier
Promotion 2019-2020

Horoscope



Bélier

Concours de mode : vous optez pour le sweat de l'Aedaa et remportez le titre d'archiviste le plus stylé de la planète, félicitations !



Taureau

Il vous reste encore 1468 bordereaux de versement à reprendre aujourd'hui. Bon courage. En plus y'a plus de café.



Gémeaux

Vous ne parvenez pas à monter vos boîtes d'archives aujourd'hui. Respirez longuement, prenez une camomille, tout va bien se passer.



Cancer

La classe de 6ème en visite aux archives est trop bruyante. Vous décidez de les enfermer dans un magasin. Ça leur fera les pieds et ils pourront reprendre l'arriéré.



Lion

Le prestataire de destruction ne vous répond pas malgré vos multiples relances. Vous organisez un grand barbecue avec les éliminables de cette année.



Vierge

Attention, Madame le maire passe visiter les archives cet après-midi, n'oublie pas de remettre des grosses lunettes, ta blouse blanche et ton regard acariâtre pour conserver l'image traditionnelle de l'archiviste ermite !



Balance

Vous avez fait un rêve cette nuit : vos collègues vous mettaient en boîtes et ne savaient pas dans quelle série vous classer. I ? M ? W ? Qu'en dirait votre psy ?



Scorpion

On vient de vous comparer à un documentaliste. Votre égo professionnel atteint, vous brûlez sa maison.



Sagittaire

Vous arrivez à votre bureau et voyez un carton posé devant la porte avec le mot "J'ai trouvé ces papiers dans mon bureau mais je ne sais pas ce que c'est, ça devrait t'intéresser". Votre journée commence bien.



Capricorne

Vous venez de coter les 164 articles de votre fonds. Vous trouvez un dossier oublié. Il s'agit du 1W36. Vous devez tout reprendre. Échec et mat.



Verseau

Le stagiaire devait classer quelques plans de cadastre et vous vous rendez compte qu'il les a conditionnés dans une boîte standard. En les roulant et en les pliant.



Poissons

C'est votre jour de chance : un donateur doit vous amener des archives inédites (qu'il disait). Vous vous retrouvez avec des photocopies de documents que vous conservez déjà.

Test de personnalité

Quel archiviste es-tu ?

1 Pour vous, les archives, c'est :

△ Toute votre vie : vous mangez archives, vous dormez archives, vous avez appelé vos enfants "récolement" et "DUA"

Un moyen de fouiner dans les affaires des autres en toute légalité

Des vieux papiers pleins de poussières qui n'intéressent que des retraité.e.s

◇ Vous pouvez répéter la question ?

2 Si vous deviez prendre un livre avec vous sur une île déserte, vous prendriez :

Tous les numéros d'*Archivore*, parce que j'ai envie d'avoir une bonne note à ce questionnaire

△ L'*Abrégé d'archivistique*, ça occupe, ça protège du soleil et j'ai besoin de réviser mon cadre de classement

Ben un guide de survie... elle est bête ta question

◇ La réponse D

3 Quel est votre animal totem ?

La fouine (je vous ai dit que j'aimais fouiner dans les affaires des autres ?)

Une courge Butternut !

△ L'éléphant parce qu'il a une très bonne mémoire, comme les archivistes *emoji ange*

◇ Ça va être long ce questionnaire ?

4 Interro surprise ! Que signifie ISAD-G ?

Iguane sauce aigre douce - gryère en option

△ Facile ! International Standard Archival Description - General (ou en français : norme générale internationale de description archivistique). Publiée en 1994 (2ème édition en 1999), elle permet la recherche et l'échange d'informations sur le contenu et l'intérêt des fonds d'archives tant entre services d'archives qu'à destination des chercheurs, en assurant la rédaction de descriptions compatibles, pertinentes et explicites, et en permettant l'utilisation de données d'autorités communes pour rendre possible l'intégration de descriptions provenant de différents lieux de conservation. Elle fait partie des 4 normes de descriptions archivistiques de l'International Council of Archives (ICA) et comprend 26 éléments (dont 5 essentiels) répartis en 7 zones que voici : 1) Zone d'identification

euh... la même chose que ce qu'a dit la personne du dessus

◇ Afgeqzz vrtrdpcnq*er,<ef

5 Comment appelle-t-on l'endroit où sont conservés les documents les plus précieux des Archives nationales ?

L'escape game au coin de la rue ? Là où on peut far(fouine)r pour trouver plein de choses cachées ?

La Chambre des secrets

◇ Ma cave (entre 2 caisses de vins de Saumur)

△ L'Armoire de fer

Résultats

Vous avez répondu un maximum de △

Vous recevez la médaille du super-archiviste et pouvez postuler au bureau de l'Aedaa (seul-e-s les plus illustres archivistes peuvent prétendre à ce poste). Il est vrai que toutes ces bonnes réponses vous donnent un côté fayot, mais vous ferez parfaitement l'affaire !

Vous avez répondu un maximum de ○

On vous propose une reconversion en détective privé. Ou sinon, on a pensé à concierge, qu'en pensez-vous ?

Vous avez répondu un maximum de □

Pragmatique ? Cinéophile ? Créatif ? La rédaction n'arrive pas trop à définir votre profil. Soit vous êtes complètement à côté de la plaque, soit vous avez quelques neurones qui ne se touchent plus. Dans tous les cas, on vous conseille de ne pas devenir archiviste et d'aller consulter un psy, on sait jamais.

Vous avez répondu un maximum de ◇

Pour être tout à fait honnête, je ne sais pas ce que vous faites ici. Vous n'avez pas vu le panneau "Réservé aux gens fréquentables" à l'entrée ?



Celle qui a dû composer avec la bête de Wuhan

Comme il est étrange de signer une nouvelle contribution à l'association en se remémorant tous ces souvenirs. Le mot bilan prend alors tout son sens. Quelle trace laisserons-nous ? Que deviendront ces amitiés qui nous ont été si chères ?

Tant de choses ont été conduites durant mes six années de participation à la vie de l'association : visite des archives de l'Aedaa à la bibliothèque universitaire en vue d'un nouveau versement pour compléter le fonds, (quelques) Aedaa'péros, participation à la création du collectif du Fonds de l'archive, rencontres étudiant·e·s professionnel·le·s sous forme de tables rondes, révision des statuts de l'association, création de nouveaux sweats, lancement des enquêtes professionnelles annuelles en commençant par celle sur les itinérant·e·s (qui me vaut encore aujourd'hui d'être invitée à des webinaires pour en parler), soutien ininterrompu aux journées en archivistique d'Angers, rafraîchissement du site internet et quête des anciens numéros disparus de la revue (qui m'aura menée à Lyon pour retrouver un exemplaire papier unique d'une époque où *Archivor* s'écrivait sans son e final, mangé par un crocodile).

Il y eu aussi la célébration ratée des 25 ans de l'Aedaa (à cause d'une petite bête venue de Wuhan et dont on taira le nom). Il est vrai que mes différents mandats au bureau de l'association auront été rythmés par

des confinements successifs, une université (la plupart du temps) fermée, des visioconférences en veux-tu en voilà (avec tous les problèmes de connexion que l'on connaît), des retrouvailles masquées et des systèmes D. Malgré tout, des amitiés se sont nouées et subsistent encore aujourd'hui.

Finalement, à cette période, l'utilité de l'Aedaa n'en a été que redoublée, les étudiant·e·s ayant eu besoin de se retrouver dans des espaces où iels pouvaient donner libre cours à leur créativité. Ainsi, les énergies étaient toujours plus vives et les propositions toujours plus intéressantes. N'est-ce pas à cette période qu'a été relancée la revue que vous tenez entre vos mains ? Depuis, j'ai contribué à chaque numéro d'*Archivore*, dont un exemplaire papier est soigneusement rangé dans ma bibliothèque. Celui-ci viendra compléter la collection des souvenirs au pays de l'Aedaa, archives d'une époque si présente, bien qu'elle se conjuguera bientôt au passé.

Aux futur·e·s membres de l'Aedaa : cette association est une perle rare dont il faut prendre soin et chérir. Vous verrez, elle regorge de trésors dont vous ne soupçonnez pas encore l'existence.

Mia Viel
Promotion 2020-2021

Il m'a été demandé d'écrire un article sur l'Aedaa à l'occasion de son trentième anniversaire. Témoigner de ces deux ans, et encore aujourd'hui, de mon expérience avec et dans l'Aedaa me paraît compliqué. Je vous propose donc un court récit, imaginatif et subjectif, d'un jeune chercheur réalisant des recherches sur l'association en 2015, date de son centième anniversaire.

« Je me rendais au centre d'archives de Loire-Océane pour consulter les archives d'une association née à la fin du dernier millénaire. Je devais écrire un article sur les relations et inter-relations étudiantes dans les années 2020 après le premier grand confinement. Accompagné de mon robot Toth-13, je rentrais avec empressement dans le centre. J'espérais toucher, sentir, humer, du bout de mes doigts le papier des documents. Depuis l'opération « Numérisation 2100 », les chercheurs n'y avaient plus accès, sauf ceux d'une carte de niveau trois. À l'entrée, le méca-assistant procéda à une vérification de mon identité et de mes recherches associées. Accès refusé... Le méca n'avait rien de sentimental. Fade et gris.. Je me contentais encore d'accéder à la partie immergée du bâtiment, les fonds originaux se trouveraient en profondeur, inaccessibles à quiconque pour des raisons de conservation depuis la montée des eaux.

En salle de lecture, je me retrouvais comme d'habitude avec une petite boule que j'insérais dans mon robot Toth-13. La diffusion des documents commençait. Ils étaient reproduits en trois dimensions prenant la forme d'un registre transparent où l'écriture se reflète à la page que l'on consulte. À première vue, les comptes rendus des conseils d'administration témoignaient d'une survivance, même d'un dynamisme, après 2020. Il était aisé de se faire une idée des activités proposées aux étudiants. Mais quelque chose me dérangeait, rien sur les relations, la façon de communiquer entre les étudiants et avec les diplômés. Je demandais alors à Toth une recherche sur un ancien mot : distanciel. Quelques mentions mais rien de fascinant. Je retentais sur le mot annuaire. Difficile aussi de retirer quelque chose, hormis son abandon ou la difficulté à le rédiger. Boite mail peut-être ? Existante et archivée semblait-il ! Une recherche dans les fonds, les archives des mails étaient introuvables... En plus la capsule en consultation ne contenait aucune photo, ni tirage des réseaux sociaux d'époque. Certainement effacée ou inarchivée finalement. Toth était infiniment plus optimiste que moi, il m'indiqua deux autres pistes possibles dans les portails qu'il avait référencés : archives orales et centre d'archives des vies universitaires. L'existence de la première me paraissait difficile, il ne me reste plus qu'à opter pour la seconde alors. »

Guillaume Mortier
Promotion 2021-2022



Alexis Hamelin

Celui qui a recréé du lien (et adoré les viennoiseries des CA)

Une trentenaire... Voilà donc où en est arrivée cette chère Aedaa !

C'est par un heureux hasard que je me suis retrouvé sur les bancs de l'université d'Angers, alors que j'étais destiné à me retrouver sur ceux de Lille quand je cherchais à rejoindre un Master Archives. Me suis-je posé la question d'intégrer un jour l'Aedaa ? Il ne me semble pas... Et pourtant, que d'aventures passées à ses côtés !

C'est d'abord en tant qu'adhérent que j'ai côtoyé l'association, ne m'imaginant pas, alors, faire plus que cela. Et c'est à ce moment qu'intervient l'assemblée générale du 25 septembre 2021, jour de mes 24 ans où l'on m'offre, comme cadeau de bienvenue, le poste de trésorier au sein du bureau ! Comme quoi, le hasard fait (une nouvelle fois) bien les choses. Passée la peur de faire banqueroute en gérant les sous de l'Aedaa, c'est avec plaisir que je me suis lancé dans cette mission et c'est d'ailleurs ici qu'il faut saluer le bureau que je côtoyais alors. Je garde notamment un souvenir particulièrement positif des conseils d'administration de notre mandat, les croissants et autres viennoiseries apportées à l'occasion n'y étant pas étrangères je suppose...

Ce mandat a aussi été l'occasion de relancer le projet des visites de service, ce qui me tenait particulièrement à cœur pour permettre à nous-autres, futurs archivistes, de découvrir les services d'archives de la cité angevine. Il

s'agissait aussi, et surtout, de (re)créer un lien avec les anciens de l'association qui, toutes et tous, étaient ravis de nous accueillir dans leurs locaux.

Ce que je retiens également, c'est d'avoir intégré le comité de rédaction de ce cher *Archivore*, Mia Viel m'ayant aimablement proposé de la rejoindre dans cette aventure. Que m'a apporté cette collaboration ? Beaucoup de choses : mener un projet de publication, prospecter pour trouver des contributeurs, réaliser des recherches pour écrire des articles, diriger un comité de relecture, gérer la mise en page, etc. Bref, une expérience enrichissante dont je me ressers occasionnellement pour exercer les missions de mon poste actuel.

Je pourrais aussi aborder d'autres jobs remplis au cours de mon passage à l'Aedaa, notamment l'enquête annuelle, mais ce que je retiens surtout c'est cet esprit de camaraderie et de partage qui l'anime. Quel n'est pas mon plaisir de retrouver d'anciens membres de l'association ou, tout du moins, qui sont passés sur les bancs de la fac d'Angers et d'échanger sur nos années respectives de formation.

À mon sens, c'est d'ailleurs de cette union entre étudiants et diplômés que l'association tire sa force et son caractère. Ainsi, longue vie à l'Aedaa !

Alexis Hamelin
Promotion 2021-2022

Celle qui a rendu le site tout beau tout propre

Ça y est, tu es trentenaire !

Trente ans ? L'âge de raison, celui de la remise en question. Une idée qui s'impose : les années passent. On se connaît enfin. À trente ans, on n' imagine plus son avenir ; on le visualise.

À trente ans, on est jeune et énergique, sage et davantage sereine. C'est un besoin urgent de la découverte, et la tranquillité d'une expérience déjà bien enrichissante qui s'annoncent. Mais Aedaa, tu es plus vieille que moi. Je n'ai rien à t'apprendre !

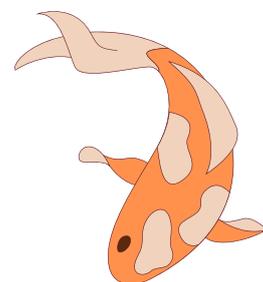
Tu as eu des hauts et des bas, comme tout le monde. Tu as su m'impressionner : cette capacité à te relever à chaque fois, plus forte, avec de nouvelles idées pour te réinventer. Tu as ce talent unique de toujours avancer avec un enthousiasme contagieux. Et c'est ce qui te rend si spéciale !

Je me souviens de nos moments passés ensemble. Tu avais 27 ou 28 ans. Quelle aventure, tu t'en souviens ? Ces rencontres incroyables, c'est toi qui les as permises, et elles me resteront en mémoire pour toujours. Et cette énergie que tu dégages ! Ta capacité à nous fédérer autour de projets communs, à maintes reprises ! On en a beaucoup discuté de ces projets, le samedi matin de bonne heure mais aussi le soir, au bar parfois tard ...

Avec toi, j'ai appris : gestion de projet, communication, maîtrise de divers outils (spéciale dédicace à WordPress). Chaque moment passé à tes côtés a été un véritable apprentissage. Tu sais rendre les choses plus intéressantes, plus sensées, et plus drôles. J'ai presque pris du plaisir à refaire l'entièreté de ton site internet sous le cagnard du mois d'août ! À travers ton expertise, tu nous donnes les clés pour avancer, pour progresser dans nos projets personnels et professionnels.

En ce jour spécial, je te souhaite un très joyeux anniversaire ! Que cette nouvelle décennie t'apporte encore plus de belles expériences, de réussites, et de découvertes. Que tu continues à grandir, à rayonner et à inspirer tous ceux qui ont la chance de te connaître. Je te souhaite tout le meilleur pour l'avenir, car tu le mérites amplement.

Angèle Benesteau
Promotion 2022-2023



« Tu as fait Angers ?
Tu connais l'Aedaa ? »

Deux questions que plusieurs d'entre nous avons pu entendre, poser ou à laquelle nous avons eu à répondre (« oui évidemment ! »).

L'association des étudiants et diplômés en archivistique d'Angers, une identité un peu longue à décliner mais qui peut se résumer en quelques traits. L'Aedaa est bien une association comportant des étudiants, mais nous ne sommes pas un BDE ! Non, on ne fait pas de bal de fin d'année, mais on fait des affiches et des enquêtes aussi ! L'Aedaa est un espace de rencontre entre anciens, nouveaux diplômés et étudiants, celles et ceux qui « sont passés par là aussi ». On parle et re-parle des cours et du cursus, mais nous ne sommes pas l'association de la formation !

Les membres de l'Aedaa combinent plusieurs rôles et métiers : traiteurs les matinées de CA et d'AG ou community managers à coup de quelques photos, *story* et de jolis dessins (merci Maya) sur les réseaux sociaux. L'Aedaa c'est aussi l'organisation de visites de service d'archives, la réalisation de larges enquêtes, la création et l'expédition de (très jolies) affiches, la rédaction d'une revue à dévorer.

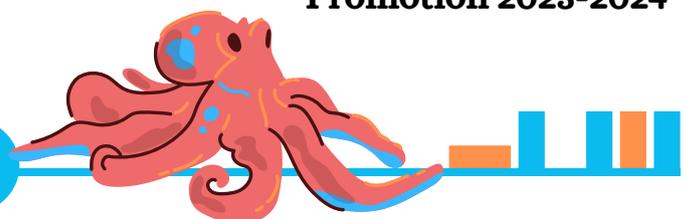
Outre cela, l'Aedaa c'est aussi un bureau, des membres, des adhérents. Une association qui essaye de toucher tout le monde : vous, les licences pro qui avez un rythme effréné ; vous, les master 1 qui, fraîchement arrivés, êtes

(encore) motivés ; vous, les master-2 qui êtes en train de passer les rites initiatiques (projets de groupes, JAA et le STAGE), vous, les pros, anciens diplômés ou non, d'il y a longtemps ou pas, en France ou ailleurs, en AD, en AM, en AR, aux AN et partout où sont les archives.

L'Aedaa est un lien entre les archivistes, une référence commune. Peut-être que nous n'avons pas tous vécu la même association, ceux des années 1990 faisaient les AG et CA dans les appartements des membres du bureau, ceux de 2020 et après ont recours à la visio. Il y a eu les membres qui ont fait une « maîtrise » ou un « DEA ou DESS » et ceux qui ont fait la « licence pro » ou le « master ». Au fond, la génération est anecdotique, nous restons des membres de l'Aedaa, au passage plus ou moins court, poursuivi ou non une fois le diplôme en poche.

Aujourd'hui trentenaire, l'Aedaa continue de vivre grâce au dynamisme et aux idées impulsées chaque année par de nouvelles générations d'archivistes. Forte de son ancienneté, l'Aedaa ne s'est pourtant jamais reposée uniquement sur sa réputation pour continuer ses activités. Mandat après mandat chacun s'est attaché à poursuivre les actions menées depuis plusieurs années, innover avec de nouveaux projets, et ce, toujours en donnant l'opportunité à de nouveaux et nouvelles archivistes de rejoindre cette grande famille : l'Aedaa.

Emma Le Roux
Promotion 2023-2024



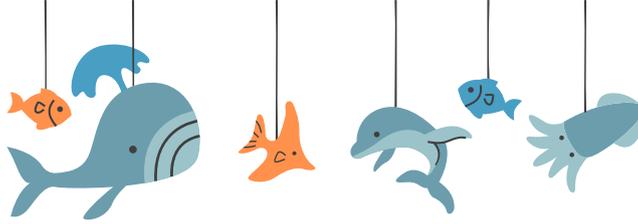
LE BON VIEUX TEMPS



Les bulles de Maya

JOYEUX PARCHEMIN





Remerciements

Nous tenons à remercier **Angèle Benesteau, Jean Chevalier, Sibylle Gardelle, Vanina Gasly, Alice Grippon, Alexis Hamelin, Maya Jannin, Éric Lechevallier, Julien Le Magueresse, Emma Le Roux, Audrey Lestage, Quentin Rabier et Mia Viel** pour leur contribution à ce quarante-huitième numéro de la revue.

Merci aussi aux férus d'orthographe pour leur relecture :
**Axel Grimault, Emma Le Roux, Camille Mourer, Vanessa Olry
et Margaux Prost.**

Nous ne pourrions vous oublier, **lecteurs et lectrices de la revue**, qui, par votre intérêt pour nos actions, justifiez notre existence. Merci à vous pour votre soutien, vos idées, votre présence.

L'Association des étudiants et diplômés en archivistique d'Angers

